

Enseigner les langues vivantes à l'école primaire
Stratégies de différenciation
pour répondre aux besoins des élèves dyslexiques
et à destination de tous les élèves en difficulté

	Trame de séance-type <i>(issue du site : http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/elve/index.htm)</i>	Points de vigilance et propositions d'aménagements pour les élèves dyslexiques et autres élèves en difficulté
Pour commencer	<p>Il est bon qu'une séance de langue soit construite selon un plan : l'enseignant est certain de balayer les différentes activités et les élèves y trouvent vite des repères.</p> <p>Le plan proposé est classique et connu des professeurs de langues. Il y a d'autres solutions, celle-ci a fait ses preuves et convient bien au cycle 3</p>	<p>→ Cette « ritualisation » est rassurante pour tous les élèves en difficulté.</p> <p>→ Il est important d'afficher le plan de la séance. Pour visualiser la progression, utiliser par exemple des blocs de couleurs différentes et/ou des flèches que l'on déplace.</p>
	<p>Avant de commencer la séance, on peut annoncer aux élèves, en français, les objectifs de la séance, la situer dans la progression, fixer les compétences attendues ou présenter les activités. Ceci n'entre pas dans la phase de rituels qui doit se faire, elle, en langue cible.</p>	<p>→ Il faut systématiquement le dire. On annonce les objectifs de la séance car l'élève a besoin de savoir ce qui va être travaillé.</p>
Phase 1	<p style="text-align: center;">Warming up - Rituels, entrée dans la langue étrangère</p> <p>Mettre en place des rituels qui s'étofferont au cours de l'année : se dire bonjour, dire la date, la météo (éventuellement)... parler des anniversaires s'il y en a ce jour-là...</p> <p>On peut poser les questions « <i>Comment vas-tu ?</i> », « <i>Comment t'appelles-tu ?</i> », et faire des "chaînes" de type : Prof -> Élève 1 -> Élève 2 -> Élève 3</p>	<p>→ Montrer à l'élève que l'on prend en compte son mode de fonctionnement. Donc, ne pas le forcer à parler, sans l'exclure pour autant.</p>

<p>Phase 1</p>	<p>On peut dire une <u>comptine</u> ou chanter une chanson connue. C'est une excellente façon "d'entrer" dans le cours de langues car les élèves vont le faire sans effort et avec plaisir.</p> <p>Il s'agit d'un moment idéal pour utiliser les formules de civilités ; l'effet répétitif permet la mémorisation.</p> <p> Ne pas parler français pendant cette phase !</p>	<p>→ On peut prévoir un support écrit spécifique (pictogrammes).</p> <p>→ Mais ne pas interdire à l'élève ses supports personnels.</p>
<p>Phase 2</p>	<p>Recycling – Vérification et mobilisation des éléments connus qui vont servir de support aux notions nouvelles.</p> <p>Vérifier la maîtrise du <u>lexique</u> et des formulations qui seront utilisés pour mettre en place l'apprentissage d'une nouveauté.</p> <p>Comme pour les civilités, on s'appuiera sur du connu, ce qui rassurera les élèves et leur donnera confiance. Français non justifié.</p> <p>Les images, les comptines peuvent servir de supports. On va réactiver des structures en les mettant en situation comme lors de l'apprentissage pour "éveiller" la mémoire des élèves.</p> <p> Français non justifié pendant cette phase !</p>	<p>→ Il faut envisager l'utilisation du français pour vérifier le lexique et la formulation.</p>
<p>Phase 3</p>	<p>Teaching - Introduction de la notion ou fonction nouvelle</p> <p>C'est le moment clé de la séance. Les professeurs d'anglais appellent cette phase "Teaching", ce qui exprime bien que la balle est du côté du professeur !</p>	

<p style="text-align: center;">Phase 3</p>	<p>Les élèves doivent pouvoir construire du sens et mémoriser sans avoir recours à la langue maternelle. La situation présentée doit être sans ambiguïté et permettre aux élèves de s'appuyer sur des indices très clairs pour eux. On utilise des supports adaptés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • visuels (objets, flashcards) • sonores (bruits, chansons, comptines...,) • vidéo, • « textes » lus ou enregistrés (albums avec structures récurrentes...) • gestuels (mimes, actions, ...) <p>La diversité des situations de présentation est une condition de la bonne appréhension par les élèves. Elle permet une systématisation et la possibilité d'effectuer des transferts.</p> <p>Les activités doivent ensuite permettre aux élèves de vérifier leurs hypothèses en retrouvant la notion dans un contexte différent.</p> <div style="text-align: center;">  <p>Français non justifié pendant cette phase !</p> </div>	<p>➔ Il est indispensable de prévoir un support écrit. Le « tout oral » pénalise le plus souvent très largement les élèves dyslexiques. Il faut privilégier l'approche multi-sensorielle.</p> <p>➔ C'est une étape très difficile pour un élève dyslexique. Effectuer des transferts en langue étrangère est quasiment impossible.</p> <p> Il faut leur présenter en français ce qui se joue dans la situation.</p>
<p style="text-align: center;">Phase 4</p>	<p style="background-color: #e0e0e0; padding: 5px;">Learning - Appropriation de la notion, de la fonction nouvelle</p> <p>Cette phase est aussi appelée "Learning", ce sont les élèves qui ont "la main"!</p> <p>Ils doivent apprendre, s'approprier l'objectif langagier proposé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • du point de vue phonologique et intonatif par répétition collective ou individuelle pour permettre le bon placement des phonèmes et des schémas accentuels et intonatifs. <div style="text-align: center;">  <p>Recours au français en cas de difficultés...</p> </div>	<p>➔ Il faut leur donner des supports visuels (dessins, pictogrammes...) qui leur permettent de mettre du sens sur la syntaxe.</p> <p>➔ On peut envisager de proposer en amont à l'élève un outil d'aide («tirelire d'outils linguistiques»)</p> <p>➔ Travailler la prononciation des sons, même exagérément.</p>

Phase 4	<ul style="list-style-type: none"> • du point de vue du sens : cette vérification peut s'effectuer par une activité d'interaction entre maître et élève et/ou élève et élève. L'élève peut ne pas s'exprimer verbalement mais donner sa réponse par un geste, un dessin. <p> Français accepté si certains élèves n'ont pas compris le sens des formulations..</p> <ul style="list-style-type: none"> • en situation de communication : On utilise la langue comme un outil dans des activités langagières. On doit amener les élèves à réinvestir la structure dans le capital connu et à opérer des transferts. On est là dans une phase interactive où le maître est encore présent mais discret. Ces situations de réinvestissement donnent aux élèves la possibilité de communiquer en langue étrangère et récompensent ainsi leurs efforts. <p> Français proscrit.</p>	<p> Phase essentielle !</p> <p>→ ou s'ils ne sont pas en capacité de donner la réponse en anglais.</p> <p>→ Renforcer la présence du maître auprès de l'élève dyslexique.</p>
Phase 5	<p style="text-align: center;">Appropriation individuelle, évaluation formative</p> <p>On propose une activité pour que l'élève exerce sa nouvelle compétence et que le maître évalue le degré de maîtrise individuellement ou en travail par paires : on peut séparer les tâches selon l'activité langagière exercée.</p> <p><i>Exemple: La compréhension orale est exercée par un exercice d'identification à l'aide de dessins que l'élève légende ou numérote selon ce qu'il entend.</i></p> <p> Le recours au français est souhaitable pour expliciter des consignes.</p>	<p>→ Cette étape est tout à fait appropriée pour les élèves dyslexiques...</p>

Phase 6

Ending - Rituel de fin de séance

Cette phase est très importante, elle conclut la séance et doit laisser une impression positive.

- Faire avec les élèves un bilan de la séance (qu'a-t-on appris aujourd'hui ?) et dégager des perspectives, en français.
- Chanter ou dire une comptine bien connue.
Il est bon de se quitter avec la langue étrangère et sur une impression positive.
- Exercer un flux langagier long pour que les élèves prennent conscience de la nécessité de ne pas se cantonner à la production d'énoncés isolés, il est profitable de les exposer régulièrement à un long flux langagier en fin de séance « pour le plaisir » : lecture d'un conte, d'un album/écoute de chanson, poème...
- On peut aussi proposer une recherche, une activité à faire pour la prochaine séance (coloriage, copie de mots...)

Ne pas aller trop vite.
Prendre le temps de bien reformuler.

Présenter plutôt l'histoire sous forme séquentielle.
Si possible donner le sketch étudié sur un support audio ou donner le lien pour pouvoir l'écouter.
L'élève peut utiliser sa tirelire d'outils linguistiques.

Attention à ne pas générer un effort supplémentaire !
L'élève peut travailler en autonomie.

Pour finir

Les 6 phases ne peuvent être menées en 45 minutes.
Voici un exemple de gestion sur 2 séances de 45 minutes :

séance 1	séance 2
- Entrée dans la langue ou la séance	- Entrée dans la langue
- Réactivation du connu nécessaire à l'apprentissage	- Réactivation du nouvel apprentissage de la séance 1
- Introduction nouvel apprentissage (une seule difficulté à la fois)	- Apport complémentaire (lexique, questionnement, introduction écrit)
- Appropriation par activités variées en grand groupe ou groupes limités	- Appropriation par paires ou individuelle (trace écrite ou visuelle)
- Conclusion	- conclusion

Définition générale de la dyslexie

La dyslexie est un trouble spécifique de l'apprentissage de la lecture, dont les causes restent mal connues.

Actuellement la communauté internationale des scientifiques penche davantage pour une explication neurologique (fonctionnement neurologique atypique) et génétique.

Ce trouble ne peut s'expliquer ni par un déficit (auditif, visuel, intellectuel...) **ni par un trouble psychologique, ni par des conditions d'apprentissage défavorables.**

Les difficultés sont importantes, elles s'observent après au moins deux ans d'apprentissage du langage écrit (le diagnostic ne peut être posé avant le CE2), et persistent malgré les aides apportées.

Il existe plusieurs types de dyslexies en fonction des processus altérés.

La dyslexie diffère d'un retard simple d'apprentissage du langage écrit et entrave lourdement les apprentissages scolaires.

Le diagnostic de la dyslexie doit être posé par une équipe pluridisciplinaire composée d'un médecin, d'un psychologue, d'un neuropsychologue, d'un orthophoniste, d'un psychomotricien, d'un orthoptiste...

Les conséquences de la dyslexie :

- Difficultés phonologiques
- Difficultés de mémoire auditive
- Lenteur, fatigabilité, défaut d'organisation
- Pas d'automatisation possible des outils, des apprentissages indispensables pour la scolarité (écriture, lecture...)
- En double tâche, quand l'utilisation de ces outils est nécessaire, pas de concentration possible sur les aspects conceptuels